

LE BOSPHORE

ABONNEMENTS

Un an

Constantinople	Ltq. 1
Province	8
Etranger	Frs. 80

Six mois

Constantinople	Ltq. 4
Province	4 50
Etranger	Frs. 45

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laisser-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Galata, Inayet Han

7-9 et 10

(Au-dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique:

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE: Péra 1309

L'AMITIÉ FRANCO-ITALIENNE

La Conférence de San-Remo a rendu de très grands services à la cause des Alliés. On ne s'explique pas comment ni pourquoi les vainqueurs pourraient en arriver à se diviser sur n'importe quel problème. Nulle part leurs intérêts ne se contrarient. Et pourtant, c'est un fait, il y a eu ces derniers temps entre eux, des mouvements de mauvaise humeur. Un mauvais génie semblait vouloir compromettre l'œuvre de la paix. A chaque pas que faisaient les représentants de l'Entente ils se l'urtaient à des obstacles. Il y avait comme une atmosphère de suspicion qui pesait sur leurs délibérations. Que s'était-il donc passé? eh, ne cherchons pas bien loin l'explication du mystère. L'Allemagne n'a pas abdiqué. Elle est vaincue mais non domptée. Ce qu'elle n'a pu obtenir par les armes, elle cherche à l'obtenir par l'intrigue. Elle est revenue à ses chères habitudes d'autan, elle a repris cet outil d'expansion mondiale qui lui avait procuré tant d'avantages avant la guerre. Elle fait de la propagande. Les agents se sont remis à l'œuvre avec un ensemble parfait en Angleterre, en France et en Italie. Dans chaque pays ils ont adopté le seul motif qu'il devait flatter les goûts, les tendances et les espoirs de la foule. Ils ont exaspéré avec une rare habileté les regrets et les déceptions. A la France ils ont chanté le refrain de l'imperialisme napoléonien qui vise à l'hégémonie de l'Europe. A l'Italie ils ont soufflé l'envie et la haine, en lui insinuant qu'elle a été trompée, qu'elle est abandonnée, et qu'elle se traînera dans la misère. Bref, la calomnie se déchaîna partout sous toutes ses formes. Et ce ne fut pas en vain, car l'Allemagne put constater avec l'incident de la Ruhr qu'il y avait un grand froid entre Londres et Paris. Mais elle s'était trop hâtée de démasquer son jeu. M. Lloyd George, un instant égaré, ne tarda pas à s'apercevoir que Berlin avait abusé de sa bonne foi et lui avait tendu un piège. Et il se rallia à la thèse de la France, qui était celle de la raison même, avec une loyauté et un courage, qu'on ne saurait trop admirer. Je dis; avec courage, car il faut en avoir pour reconnaître publiquement qu'on a commis une erreur, surtout lorsqu'on est le premier ministre de la Grande-Bretagne. Seule une haute conscience est capable d'un tel geste. Honneur aux pays qui possèdent des caractères de cette trempe! Donc la manœuvre allemande échouait à Londres, lamentablement. Il lui restait encore un terrain propice: Rome!

L'Italie a été fortement secouée par deux courants contraires. Elle fut balottée d'un côté par les neutralistes et de l'autre par les interventionnistes. L'idée crispinoise l'avait tellement conquise, l'amitié qui la liait à l'Allemagne était si grande qu'il paraissait impossible de la voir se dresser contre le pangermanisme. Il lui répugnait, certes, de favoriser les desseins de l'Autriche, elle n'était pas à son aise dans l'armure triplicienne, mais elle avait pour Berlin des sympathies fidèles que rien ne paraissait devoir détruire. Aussi opposa-t-elle d'abord une vive résistance à ceux qui lui conseillaient, au lendemain de la Marne, de se ranger du côté de l'Angleterre et de la France. Elle essaya de rester à l'écart de l'immense conflit. Ce fut pour elle une rude épreuve morale. Où était son devoir? Pouvait-elle approuver l'agression brutale des empires du Centre? par ailleurs, n'était-ce pas accomplir un acte de trahison que de combattre ses anciens alliés? Les gens habiles avaient trouvé le moyen de résoudre ce cas de conscience. Ils lui disaient: « ne bougez pas. Ne prenez parti, pour les uns ni pour les autres. Laissez faire et laissez dire. Au moment du règlement des comptes, vous jouerez avec profit et honneur le rôle d'arbitre. Sans perdre un seul homme vous réaliserez peut-être toute votre pensée. En tout cas, vous ferez aboutir avec certitude une partie de vos revendications. Et ce sera déjà un beau résultat. A quoi bon risquer le tout pour le tout? Soyons prudents. Laissons la porte ouverte à toutes les hypothèses. En étant neutres, nous ne courrons aucun risque, nous sommes sûrs de pouvoir négocier avec le vainqueur». C'était là un chant de sirène qui avait beaucoup de charme pour les partisans du

moindre effort. La bataille était si violente, si meurtrière, que l'on était porté à considérer comme des sages ceux qui s'entendaient éloignés. Mais si l'Italie fut la patrie des profonds politiques qui savent éviter les écueils au vaisseau de l'Etat, elle fut aussi la terre des héros qui ne reculent devant aucun danger pour conquérir la gloire.

La thèse des neutralistes était séduisante, certes, pour les âmes timides qui ne veulent pas forcer les destins, elle ne pouvait plaire aux patriotes qui poursuivaient le rêve d'un: « I'aie complète ». Le roi Victor Emmanuel qui est un soldat des pieds à la tête trépignait d'impatience. Toute la maison de Savoie ressuscitait en lui et le poussait vers les champs de bataille où flottaient le drapeau de la France, celui-la même qui avait défendu à Magenta et à Solferino l'indépendance de l'Italie. Les souvenirs du passé balayèrent toutes les hésitations et tous les calculs. L'Italie renouva la chaîne des temps, un instant rompu par Crispini, alla rejoindre l'armée de la Liberté. Sur la route, droite et claire, qu'elle avait choisie elle trouva la Victoire. L'Autrichien qui l'avait maintenu si cruellement dans l'esclavage était à son tour écrasé. Trente et Trieste étaient délivrées et rentraient au berçail. L'Adriatique redevenait un lac italien. Cette fois l'Italie était « faite » selon les aspirations des Cavour et des Garibaldi.

Hélas! tous se paie ici-bas, même la joie, même la gloire. Rome le savait, elle n'éduqua sa puissance qu'aux prix des plus durs sacrifices. Sa magnifique histoire fut bâtie avec le sang de ses légionnaires. Pouvait-elle libérer ses fils du joug étranger sans rien perdre de sa force et de sa fortune? Au lendemain du triomphe, elle s'aperçut que le sol de la patrie était jonché de rues et de cadavres. Elle entendit des cris de détresse qui montaient des quatre coins du royaume. Chose épouvantable, le peuple n'avait pas de pain. Le spectre de la famine accompagnait la victoire comme pour la narguer et l'humilier. La vie devenait intolérable pour le soldat qui rentrait au foyer. Et la révolte gronda dans son cœur. Ce fut la revanche facile des neutralistes. « Voilà, clamèrent-ils, nous a conduits la folie des grandeurs! Nous sommes ruinés, nos greniers sont vides. Il faut que nous achetions tout au dehors, et nos chers compagnons d'armes se moquent de nous. Non seulement ils ne nous aident pas à surmonter la crise épouvantable qui nous étreint, mais encore ils nous font payer au poids de l'or tout ce qu'ils nous vendent. Nous suons sang et eau pour nous procurer les choses indispensables à l'existence. Si nous avions au moins Fiume! Ah! oui, parlons-en.

13 lignes censurées

Et le gouvernement, mieux renseigné que l'opinion publique, ne parvenait pas à redresser l'erreur répandue, avec quelle zèle! par tous les germanophiles de la péninsule. Mais comme en Angleterre, l'incident de la Ruhr eut à Rome un effet contraire à celui qu'on avait escompté à Berlin. Il y eut un échange d'explications entre les deux pays à San-Remo. Et l'on finit par s'entendre sur toutes les questions. La France abandonna même à l'Italie une grande partie des droits incontestables qu'elle possédait sur le bassin d'Héraclée. Désormais, il n'y aura plus de malentendu. Et M. Millerand a pu déclarer que «les relations nouées depuis si longtemps entre l'Italie et la France iront se fortifiant demain pour l'intérêt commun des deux nations et pour le maintien de la paix générale.»

Nous sommes heureux de constater avec le premier ministre de la République française « le maintien et le resserrement de l'amitié entre les deux sociétés latines. » Car nous sommes de ceux qui ont toujours affirmé que les puissances méditerranéennes doivent constituer un bloc pour interdire aux « barbares » l'accès de la mer bleue. La France et l'Italie sont les gardiennes naturelles de ce domaine, avec l'Angleterre et la Grèce. Tant qu'elles resteront étroitement unies, elles ne seront victimes d'aucun retour des choses. L'Allemagne aura beau multiplier ses tentatives de revanche, elle se brisera contre un mur. Elles souffriront quelque

temps encore pour refaire leur industrie et leur commerce et panser les plaies de la guerre. Qu'importe. Ce n'est pas seulement pour le présent qu'elles se sont battues, c'est pour les générations futures. Elles ont bâti pour l'avenir.

Michel PAILLARÈS

LES MATINALES

Le Dr Lawson Brown a fait, dernièrement, à la société de médecine de New-York, une communication originale sur le baiser vu, si l'on peut dire, à travers le microscope. Bien qu'elles ne coulent pas à la défense de s'embrasser, les observations du docteur américain, établissant que les baisers du matin sont particulièrement dangereux, provoquent des discussions passionnées aux Etats-Unis.

Les amants, mis en garde, devront se contenter de goûter l'après-midi ou le soir, avant la nuit, la douceur de ce contact épidermique si tiennent à éviter le risque d'une fâcheuse contamination.

C'est une crise de plus à subir en un moment où l'humanité n'en est plus à les compter. Pour être d'ordre sentimental elle n'affectera pas moins notre résignation aux coups inexorables du destin. C'est trop beau, en effet, que dans l'universel boutevrage, l'amour seul conservât intacts ses altruts, ses plaisirs et ses priviléges. Déjà il y a quelque temps on nous apprit que le baiser avait un microbe spécial et qu'il s'appelait le « crav-crav ». Le Dr Brown veut maintenant surenchérir. Ce n'est pas seulement son microbe mais les microbes des plus graves malades que cette caresse peut nous transmettre au sortir du sommeil.

De quoi se mêle ta science?

On savait déjà que « où il y a de la gêne il n'y a pas de plaisir ». Voilà maintenant qu'on brandit l'épouvantail de l'hygiène contre le savoureux plaisir du baiser. M'est avis cependant que, chez les femmes comme chez les hommes, cette troubante découverte ne sera pas plus de bruit qu'un de ces baisers d'où elle est issue, la malheureuse.

Ceux qui s'embrassent aussi bien que ceux qui s'abstinent savent que tout est microbes en eux, chez eux, autour d'eux. De savoir que les lèvres sont plus dangereuses le matin que le soir, ce n'est pas cela qui gêne leur plaisir au moment des caresses. N'est-il pas, d'ailleurs, acquis en amour que l'idée du danger est un stimulant et comme une volupté de plus? Avant de songer si la bouche est un nid à microbes on sait qu'elle est un nid à excès. Le plaisir qu'elle dispense, même à travers la volonté, est trop cher et trop indispensable à la vie pour que les vivants s'en privent.

Après tout, qui sait? peut-être sans ces microbes le baiser n'aurait-il plus le même goût. Laissons-le donc comme il est, et prenons-le comme on te donne. Il ne gagnera rien, pour sûr, à la stérilisation.

VIDI

SERVICE SPECIAL
du BOSPHORE

une dépêche censurée

La situation en Allemagne

Zurich, 2 mai.

Il se confirme qu'une organisation social-communiste a été créée dans toute l'Allemagne. Les autorités ont pris des mesures extraordinaires à cet effet.

L'application du traité de paix

Athènes, 1 mai

Le Journal Officiel publie une ordonnance portant création d'une grande commission supérieure pour l'application du traité de paix. Elle est placée sous la présidence de M. Lagoudaki, ministre de Grèce à Stockholm, renommé à cet effet à Athènes.

L'amnistie en Grèce

Athènes, 1 mai

M. Venizelos désireux de décréter une large amnistie a demandé télégraphiquement au gouvernement de préparer jusqu'à son retour une liste des condamnés politiques. Seuls certains chefs comme Gounaris et consorts ne bénéficièrent pas de cette mesure.

M. Venizelos à Athènes

Athènes, 3 mai.

Le contre-torpilleur Hellé est apparu à 3 h. de loin, au milieu des destroyers. Une foule impatiente se pressa au Phare. L'émotion est à son paroxysme lors-

ET MAINTENANT, AU TRAVAIL!

Tout le monde enregistrera avec satisfaction que, d'une façon générale, la journée du 1er mai se soit passée dans le calme. Les services publics paraissent avoir fonctionné presque normalement, et à part quelques bagarres sans gravité, le bilan n'est pas aussi lourd que, il y a quelques jours, n'avaient pu le faire craindre certaines exactions violentes et certaines propagandes dont on connaît l'inspiration.

La classe ouvrière a chômé presque partout en vertu d'un droit que, en principe, personne ne lui dénie, mais avec une opportunité sur laquelle on peut faire certaines réserves. Il a toujours été un peu paradoxal de célébrer la fête du travail en se croisant les bras, comme si, aux temps de l'antiquité païenne, les sectateurs de Bacchus avaient eu l'idée de faire, en l'honneur du dieu du vin, de copieuses libations aquatiques. Mais admettons que chacun soit libre d'honorer ses saints comme il l'entend. Il reste que, actuellement, la gravité des circonstances commande à tous, prolétaires ou bourgeois, employés, ouvriers ou patrons, des devoirs auxquels personne ne peut se soustraire. Et, en premier lieu, le devoir de travailler.

C'est devenu un lieu commun et presque une rengaine: les économistes l'crient, les moralistes le proclament, et les gouvernements s'époumonnent à convaincre de cette vérité élémentaire les peuples qu'ils ont la charge de diriger. Le seul remède efficace à toutes les angoisses de la vie chère, c'est une production intense, c'est la multiplication des produits de première nécessité dont le prix ne baisse sérieusement que le jour où la demande cessera d'être trop supérieure à l'offre. Pendant cinq ans, les principaux pays producteurs ont consacré la meilleure partie de leur activité à fabriquer des engins de destruction, des vastes étendues de terre ont été ravagées, d'innombrables usines ont été détruites, de précieuses mines ont été, pour des années, rendues inutilisables. Et, en même temps que le monde produisait beaucoup moins, il consommait davantage. D'où un renversement de la situation d'avant-guerre, et l'urgence absolue de parer à ce danger qui, plus ou moins directement, menace, sans exception, tous les pays du monde.

Nous l'avons déjà dit: à une pareille crise ne saurait s'appliquer une solution simple. Il tombe cependant sous le sens que tout ce qui tend à diminuer, à la surface du globe, le travail productif ne fait qu'aggraver le mal et que toute initiative se traduisant par une augmentation du travail nous achemine vers le salut. C'est une vérité dont les masses elles-mêmes commencent à se pénétrer. Elles comprennent aujourd'hui que tout doit avoir une fin, même les vagues de paresse ou, pour être poli, de détente, même les illusions — agréables mais fal-

acieuses — dont, après leur victoire furent bercés certains peuples vainqueurs.

Les dures exigences de la vie rappellent à la vérité les idéalistes les plus endurcis. Si beaux soient-ils, les principes ne suffisent pas à nourrir les peuples. Et ni les décisions sacro-saintes de l'Internationale, ni même certaines décisions généreuses mais prématuées de la Société des Nations ne peuvent tenir devant les exigences d'une implacable réalité. Si légitime que soit le vœu d'appliquer universellement le régime de la loi du droit heureux, et en négligeant ce qu'il a d'arbitraire dans une semblable généralisation, on peut estimer que le moment est bien mal choisi pour mettre en pratique une pareille théorie.

Le gouvernement suisse déclare impraticable la décision prise dans ce sens par la Conférence du Travail de Washington, et, vraiment, ou ne peut guère ne pas être d'accord, sur le fond des choses, avec lui. Ce qui doit aujourd'hui solliciter l'ingéniosité des hommes ce n'est pas de trouver des moyens de diminuer ce travail, mais de l'intensifier, ce n'est pas de multiplier les occasions de chômage, et de rechercher tous les prétextes, bons ou mauvais, de se tourner les pouces; c'est d'augmenter, par tous les moyens possibles, le rendement de l'activité humaine c'est de faire comprendre à tous que l'intérêt général et les intérêts particuliers se confondent et que tout affaiblissement de la production retombe, en fin de compte, sur ceux qui le provoquent.

C'est un service à rendre aux ouvriers et c'est agir pour le bien de la collectivité que de ne pas approuver l'abus immoderé du droit de grève. La grève est une arme légitime, mais qu'il ne faut manier qu'à bon escient, et qui, comme toutes les armes, est de deux tranchants. Et, d'ailleurs, lorsque les grèves aboutissent à désorganiser soit les services publics, soit la production économique du pays, elles ne constituent plus l'exercice d'un droit et doivent être jugées avec une extrême sévérité.

Heureusement, depuis quelque temps, elles tendent à devenir moins fréquentes. Il semble que, après la crise qui nous a si fortement secoués depuis dix-huit mois, nous entrons dans une phase plus calme et plus apaisée.

Il semble que la vague d'inconscience et d'illusions soit un peu moins forte, et qu'une notion plus claire apparaisse des nécessités et des devoirs de l'heure présente. Espérons que ces indices ne seront pas trompeurs. Il est temps, vraiment, que l'humanité regarde en face la situation qui lui est faite et qu'elle adopte enfin la seule attitude capable d'apporter un peu de stabilité dans l'ordre du monde et de procurer aux hommes une vie normale.

E. THOMAS.

LA POLITIQUE

censurée

Les tr

population totale de la nouvelle Grèce dépassera sept millions d'habitants au moins, il restera encore, hors des frontières de l'Etat libre, deux millions et demi de Grecs qui seront protégés par les clauses du traité relatives aux minorités.

La conférence des ambassadeurs

Paris, 3. T.H.R. — La conférence des ambassadeurs s'est réunie le 1 mai sous la présidence de M. Jules Cambon. Elle a fixé à jeudi la date de la remise de la réponse des alliés aux délégués hongrois et a décidé d'accorder à ceux ci un délai d'une dizaine de jours pour faire connaître leur détermination définitive au sujet du traité.

La Conférence a examiné ensuite les pouvoirs des différentes commissions de délimitation des frontières, notamment la commission entre la Pologne et l'Allemagne et la commission austro-hongroise.

La Conférence a enfin discuté la question de savoir si des nationaux alliés peuvent vendre aux allemands des aéroplanes civils. Aucune décision n'a été prise.

Avant la Conférence de Spa

Paris 2 T. H. R. — A la suite de la dernière démarche de M. Goepert, auprès de M. Millerand, le président du conseil fran-

cais a accepté de recevoir à Paris une mission économique allemande qui viendra conférer avec des spécialistes français sur les transactions qui peuvent s'établir entre les deux pays.

Les journaux français font connaître que ces spécialistes seront bientôt désignés et que, du côté français, on travaille activement à établir le programme des questions qui seront traitées par la Conférence de Spa.

Les conversations vont commencer entre alliés. Un des problèmes à l'étude est celui de savoir si les puissances alliées seront représentées seulement par la France, l'Angleterre et l'Italie, auxquelles se joindrait la Belgique, ou si elles ne devraient pas comprendre des Etats nouveaux, voisins du Reich, tels que la Pologne, la Tchéco-Slovénie, peut-être même le Danemark, Etats qui sont par leur position géographique, directement intéressés au désarmement de l'Allemagne.

La presse française insinue qu'à Paris on se montre favorable à cet élargissement de la Conférence.

Négociations entre l'Italie et la Yougo-Slavie

Rome, 2. T.H.R. — Dans les premiers jours de mai, aura lieu à Stresa, sur les bords du lac Majeur, une rencontre entre les représentants de la Yougo-Slavie et les délégués du gouvernement italien. Il s'agit de reprendre les négociations en vue d'une entente directe sur les questions adriatiques.

ECHOS ET NOUVELLES

Audiences

Le grand-vézir Damad Férid pacha et les membres de la mission de Rodosto, ont été reçus en audience par le Sultan.

Said pacha, ministre de la marine, Réchad bey, ministre des finances, Djemal bey, mustéchar du grand-vézirat, Sadik bey, président de l'Entente libérale, Mehmed Al. bey, ex-ministre de l'intérieur, Anzavour pacha, le colonel Mahmoud Bélegé bey, chef d'état-major de l'inspecteur général des réformes en Anatolie, ont été reçus au ministère de la guerre par le grand-vézir.

Les négociations avec la Russie

Copenhague, 1er mai. T.H.R. — Un accord a été signé entre les représentants des coopératives russes et les représentants de l'industrie et du commerce international préparant le rétablissement des relations commerciales avec la Russie. Cet accord implique le paiement de la dette étrangère de la Russie. Le point essentiel de l'accord est l'établissement d'une charge de compensations, à Copenhague, avec le concours des Russes.

Dans l'Azerbaïdjan

Dans son numéro du 20 avril, le journal *Nor Achehadovar* paraissant à Tiflis, affirme qu'après l'arrivée de la flotte volontaire à Bakou, Dratzenko et l'amiral Sergheyen, de l'armée volontaire engagèrent des négociations avec le gouvernement d'Azerbaïdjan, à l'effet de lui vendre des armes et des munitions.

Près de 10.000 officiers, soldats et marins n'avaient pas touché leur solde. Il fallait leur donner satisfaction.

Dratzenko et l'amiral Sergheyen vendirent au gouvernement azerbaïdjanais, pour la somme dérisoire de 50 millions de roubles, 6 autos blindées, 1 tank, 15 aéropatanes, 8 canons de 15 centimètres, l'armement et les munitions de 12 bâtiments, 100 mitrailleuses, 14.000 fusils, 160 millions de cartouches, de nombreux cheveaux, des chariots, de grandes quantités de farine de foie, d'articles pharmaceutiques, etc. En outre, 4 millions de cartouches, 3000 fusils et 14 mitrailleuses furent donnés en cadeau à l'Azerbaïdjan.

Les négociations entre le Japon et la Russie

Tokio 2 T.H.R. — Le ministre japonais de la guerre annonce que les négociations entre le Japon et la Russie se sont terminées le 26 avril. Les Russes ont, pour ainsi dire, accepté toutes les demandes formulées par le Japon.

La sécurité des Arméniens

M. Hamamdjian, capoukchaya du patriarche arménien a rendu visite au maréchal Zeki pacha qui lui a fait un accueil très aimable.

M. Hamamdjian ayant demandé que des mesures fussent prises pour préserver la vie de la population arménienne, Zeki pacha a répondu que « pas un nez arménien ne saignerait et qu'il en donne personnellement l'assurance formelle. »

La fin de l'état de guerre entre les Etats Unis, l'Allemagne et l'Autriche

Washington 2 T. H. R. — La commission sénatoriale des affaires extérieures a présenté vendredi une résolution déclarant la fin de l'état de guerre avec l'Allemagne et l'Autriche. Cette résolution fera l'objet d'un débat qui commencera la semaine prochaine. Une décision finale devra être prise dans les quinze jours.

Le raid aérien Rome-Tokio

Rome 2 — On sait de Fou-Tchéou : L'aviateur italien Ferrari a atterri dans de bonnes conditions. C'est le premier qui arrive en Chine par la voie des airs, accompagnant un parcours de 12.500 km.

Il a été accueilli avec enthousiasme par les autorités et la population. L'aviateur Ferrari précise d'une étape le lieutenant Mastero qui se trouve à Canton. — T.H.R.

La cour martiale extraordinaire

La sentence de l'ancienne cour martiale condamnant Djemal Oghouz, le massacreur de Tchanghiri à 5 ans et 4 mois de travaux forcés, avait été infirmée par la cour de cassation militaire. L'affaire étant revenue par devant la cour martiale extraordinaire présidée par Kurde Moustafa pacha, celle-ci a confirmé la dernière sentence.

À ce propos, le *Vetchine-Lour* fait remarquer que la cour martiale, au lieu de confirmer un jugement aussi injuste, aurait pu profiter de l'occasion pour infliger à Djemal Oghouz le châtiment qu'il mérite.

En effet, cela ne fait pas bien augurer de l'activité de la nouvelle cour martiale extraordinaire.

Nominations

Mahmoud Djelaleddin bey, ex-mutesarif de Kircéhîr, est nommé mutessarif de Sinope. Ihsan Adil bey, méktoubîdi du vilayet d'Andrinople, est nommé mutessarif de Kirk-Kissâ. Leur nomination a été sanctionnée par frâd impérial.

Le prix de vertu « Mavroyéni »

Le Sylogue littéraire grec a tenu dimanche sa séance annuelle pour attribution du prix de vertu « Mavroyéni » du nom de son créateur, fondateur M. Alexandre Mavroyéni.

Un public nombreux et élégant a assisté à cette solennité et fêté de ses acclamations les noms des deux bénéficiaires: Mme Rachel Naar dont l'œuvre philanthropique est connue des lecteurs du *Bosphore* et Mme E. Adam, la zélée directrice du Zapping qui, depuis trente ans, se consacre à l'éducation de la jeunesse avec autant d'intelligence.

La peste

Un cas de peste s'est produit l'autre jour à Pétra, Calliondi-Coullouk, rue Kiziaz, No 10. Le malade, un nommé Alexandre, sujet italien, a succombé à l'hôpital où l'avait transporté.

Selon le *Vakit*, Alexandre serait un ancien ouvrier de la minoterie de Mouhané où se produisaient, il y a 4 mois, les premiers cas de maladie.

D'après le *Sabah*, Alexandre travaillait dans un moulin à Haskeyu.

Les autorités sanitaires ont pris de très sévères mesures pour empêcher une extension de la maladie.

**

La peste s'étant déclarée au Pirée et la choléra à Yalta, les provenances du port hellène ainsi que celles de Yalta, Théodosia et Novorossisk subiront une quarantaine aux lazarets de Smyrne, Sinope et Touzla.

Une belle fête au Nouveau Théâtre

La vénérable « Società Operaia » donnera jeudi une belle fête au Nouveau Théâtre, avec le concours de la troupe italienne d'opéra, dans le but de soulager ses adhérents inaptes au travail. C'est là une initiative philanthropique qui mérite le plus grand succès et à laquelle tous les Italiens et toute la société internationale de Pétra apporteront leur concours empressé. M. Arditti, directeur du Nouveau Théâtre a bien voulu donner au comité d'organisation l'appui et l'attirail de la troupe d'opéra qui triomphera actuellement sur cette scène. Ce sera une soirée triomphale.

La rétribution des « moutatars »

Les moutatars touchaient jusqu'ici un salaire de 5 piastres pour toute enquête qui leur était confiée. Vu le renchérissement de l'existence, désormais ils toucheront 25 piastres, mais ils ne pourront demander une somme supérieure. Les contrevenants seront passibles d'une amende de 1 à 15 livres.

Une circulaire du grand-vézirat

Le grand-vézirat a adressé aux départements compétents une circulaire pour les inviter à envoyer à la commission spéciale les listes des personnes ayant subi des dommages dans les régions occupées après la conclusion de l'armistice ainsi que le montant de ces dommages.

Djafer Tayar

L'*Alemdar* annonce que le colonel Djafer Tayar est parti, samedi pour Andrinople. Avant son départ, il a été reçu au ministère de la guerre par le sous-secrétaire d'Etat, Edhem pacha. C'est la dernière entrevue que le mustéchar a eue avant le coup d'apoplexie qui l'emporta une heure plus tard.

Les exportations de Smyrne

Au cours du mois de mai de 1919, la province de Smyrne a exporté 106,721,801 tonnes de divers produits d'une valeur totale de 38,221,657 livres.

Les arrivages

259 moutons, 6 bœufs, 31 agneaux, 540 chèvres, 2516 moutons abattus, 750 poules 2000 œufs, 60579 kilos de haricots, 25300 kilos d'avoine, 4666 kilos de fromage, 32597 litres d'huile, 68678 kilos d'olives, 1700 kilos de farine d'orge, 310 kilos de beurre et 250000 kilos d'orges ont été envoyés au cours des deux derniers jours de Rodosto, Silivri, Moudania, Ghemlek, Armodlou, Yalova, Bartin, Ordou Eregli, Sinope et Smyrne et livrés à la consommation, de même que 4400 sacs de farine américaine arrivés par voie du Pirée.

CHRONIQUE COMMERCIALE

Haffi bey, inspecteur de la gendarmerie à Bitlis, a été nommé chef de la 2^e section du commandement général de la gendarmerie.

Les muftis d'Elmal et d'Adalia ont été destitués.

La commission spéciale chargée d'étudier les questions du ravitaillement et du papier-monnaie a tenu, dimanche, sa première réunion sous la présidence de Timoléon effendi sous-secrétaire d'Etat aux Travaux publics.

Edhem bey ex-ministre du commerce et des travaux publics a été nommé président intérimaire du conseil d'Etat.

Le ministère de la marine a soumis au conseil d'Etat un projet de loi sur les collisions.

Le décret loi sur la milice nationale entre en vigueur à partir du 24 avril.

Six soldats turcs atteints d'encéphalite léthargique se trouvent en traitement à l'hôpital de Haidar-Pacha.

Le général Osman Chakir pacha a été nommé membre du conseil de guerre des officiers supérieurs en remplacement du général Mehmed Fouad pacha appelé à d'autres fonctions.

Le général Hamdi pacha, aide de camp particulier du Sultan, a été nommé aide-de-camp honoraire.

500 familles russes habitant à Prinkipo seraient envoyées à Chypre au cours de la semaine courante.

Hier de nombreux émigrés hellènes sont arrivés ici de Kars et de la région du Caucase. Dans quelques jours, ils seront envoyés en Grèce.

Un ilam du cadi de Stamboul fixe à ce soir le Leilei-Bérat.

SITUATION DU MARCHÉ

Les événements politiques de la semaine passionnent tous les esprits. Le commerce se ressent de cet état de choses, car les transactions forcément limitées portent sur un petit nombre d'articles, nécessaires à l'alimentation ou objets propres à satisfaire aux besoins immédiats de la population.

Le marché est largement approvisionné en produits alimentaires et coloniaux, les seuls sur lesquels on traite encore de moyennes affaires ; mais les transactions sont calmes, presque nulles sur les produits fabriqués, tissus, articles de lingerie, bonnerie, en un mot sur tout ce que l'on entend ici par le terme *Manufacture*, employé pour désigner les objets de l'industrie textile et du vêtement.

Dans ces ordres d'idées, nous voyons apparaître aux étalages des magasins de Pétra, de Galata ou de Stamboul les étoffes claires, mousselines de soie ou de coton, baptisées du nom charmant de *marquiselettes*, les soieries aux coloris tendres, les lainages fins de la saison.

On est certes, d'accord pour trouver les prix élevés mais ces prix sont relativement bas, si on les compare aux cours actuels pratiqués dans les pays manufacturiers. À cette époque de l'année, Lyon ne pourra plus livrer des soieries à des prix de gros équivalents à ceux pratiqués à Constantinople par les détaillants, magasins ou boutiquiers qui revendent cependant avec bénéfice les articles qu'ils ont pu acheter à bon compte. Il est vrai que tous les produits vendus sur place ne viennent pas de Lyon, et il y a, malgré tout, dans les magasins les plus chics, très peu de marchandises françaises ; beaucoup d'articles de nouveautés viennent des fabriques anglaises, américaines, espagnoles, et on est étonné de leur bon marché, étant donné la hausse extraordinaire du change. Cependant, beaucoup de ces marchandises étaient destinées à la Russie, et la fermeture au commerce des ports russes de la mer Noire a obligé les détaillants à écouter tous ces articles sur notre marché. Là encore la loi de l'offre et de la demande a joué pour établir le cours de toutes ces marchandises et la baisse s'est immédiatement fait sentir sur place.

Si nous passons maintenant à la situation du marché des coloniaux, nous constaterons une stabilité des prix pour les cafés et les poivres et une baisse dans le cours des sucre qui se vendent actuellement ici à des prix plus avantageux qu'ils ne le sont actuellement en Amérique. Le talent de nos négociants est de savoir saisir les occasions favorables pour effectuer leurs achats et pour liquider leurs lots ; c'est de la spéculation à courte échéance, et d'un jour à l'autre les marchandises passent de mains en mains, laissant toujours un bénéfice à celui qui peut prévoir, escortant la baisse lorsque les arrivages sont rares.

On fait encore quelques bonnes affaires sur les farines américaines qui sont fort précieuses en ce moment, les communications avec l'Anatolie étant complètement coupées. Nous avons déjà signalé les perturbations apportées sur notre marché par le manque d'arrivages d'Asie-Mineure, et on a même prétendu que si la situation se prolongeait, la capitale était menacée de disette. Je pense cependant qu'il ne faut jamais exagérer le mal, et ne pas alarmer à tort la population, toutes les précautions ayant été prises par le Ravitaillement ; mais il faut souhaiter la reprise rapide des transactions avec l'Anatolie, car le commerce d'exportation souffre en ce moment d'une crise dont les conséquences influent considérablement sur le cours du papier-monnaie en circulation. La laine, le tiftik, l'opium, le ta-

bac n'arrivent plus sur notre marché et la hausse est tellement forte sur ces articles que l'exportation ne peut plus être envisagée, les produits étrangers arrivant à meilleur compte sur les marchés européens. On vend actuellement au cours de 60,65 piastres l'ocque des laines d'Asie-Mineure.

Les exportations vers Trieste avaient été assez conséquentes au début de l'année courante, mais la baisse du coût de la *trette* (change italien) a diminué considérablement le chiffre des articles exportés ; quant aux exportations vers Marseille, elles sont absolument nulles, le change français étant en baisse marquée.

A. M.

La Scène et l'Ecran

Programme du Mardi 4 mai

PERA

Ciné-Amphi — Nouvelle mission de Jules

DERNIÈRES NOUVELLES

Etat-major général

Nazif pacha, chef de l'état-major général, a présenté sa démission. Il a été remplacé par le sénateur Hadi pacha, ex-ministre du commerce et de l'agriculture. La remise des pouvoirs a eu lieu hier.

Il nous revient que cette démission est motivée par une divergence de vue avec le maréchal Zeki pacha, inspecteur général des réformes en Anatolie, au sujet des opérations à entreprendre contre les forces kényalistes.

Nazif pacha, qui avait été mis à la retraite par Enver, avait été dernièrement réintégré dans ses droits et avait touché ses traitements arrêtés, la mesure prise contre lui ayant été considérée comme nulle et non avenue.

Ministère de la guerre

Le général Chevki pacha, ex-chef de l'intendance générale, a été nommé sous-secrétaire d'Etat au ministère de la guerre en remplacement d'Ibrahim El em pacha dont nous avons d'abord part la mort subite. Chevki pacha a assumé durant la guerre divers commandements et en particulier dans l'armée de Syrie.

5 nouvelles censurées

DEPÉCHES DES AGENCES

Pologne

L'offensive polonaise en Ukraine

Varsovie, 2. T.H.R. — L'offensive polonaise en Ukraine continue à se développer favorablement. Les polonais ont occupé Mollev, sur le Dniester. Ils ont remporté également d'importants succès dans le Nord de la Wolynie. Depuis le commencement de l'offensive, la douzième armée bolchéviste a été presque complètement anéantie; une vingtaine de canons, 84 mitrailleuses, ainsi qu'une importante gare de chemin de fer et un matériel considérable ont été pris par les polonais. Le butin augmente au fur et à mesure de l'avance.

Tchéco-Slovaquie

Les élections législatives

Prague, 2. T.H.R. — Les élections législatives qui viennent d'avoir lieu en Tchéco-Slovaquie donnent des résultats très encourageants pour l'avenir de la République. En Bohême, le nombre des allemands élus reste bien au-dessous des prévisions. En Slovaquie, les partisans du séparatisme ont été très nettement battus. Ces élections marquent donc ainsi le triomphe de l'unité tchéco-slovaque. Au point de vue de la politique extérieure, elles signifient l'approbation par toute la nation de la ligne de conduite suivie jusqu'ici, c'est-à-dire, fidélité aux engagements pris à l'égard de l'Entente; volonté de travailler en paix et d'entretenir de bonnes relations avec les Etats voisins, pour l'œuvre commune de consolidation et de relèvement de l'Europe Centrale.

Au point de vue intérieur, consolidation de l'élément tchèque, raffermissement de l'union tchéco-slovaque en même temps qu'approbation des réformes sociales réalisées jusqu'à ce jour; consécration de la Constitution et de toute la politique du gouvernement.

Serbie

La formation d'un cabinet de concentration

Paris, 2. T.H.R. — On annonce que M. Vesnitch, ministre yougo-slave à Paris, a accepté de former un cabinet de concentration.

Autriche

La situation monétaire

Vienne, le mai. T.H.R. — Les banquiers et hommes d'affaires recherchent toujours une solution du problème présenté par les quantités de papier monnaie en circulation, portant de faux timbres de surcharge. En attendant, le pays est réduit à l'emploi de coupures de cent couronnes et de billets pour des sommes plus petites, mais celles-ci commençant à s'épuiser, les spéculateurs exigent des fortes primes.

Viingt-huit différents faux ont été découverts. La plus grande confusion règne par suite de la nécessité de trouver quelques moyens pour le paiement des salaires et les règlements de fin de mois.

Déclaration

Je soussigné, président du Picadilly Club, déclare qu' étant indisposé, je n'ai pas eu connaissance du bal qui fut donné samedi soir, le 1er mai 1920, ni des conditions dans lesquelles ce dernier se déroula. J'ajoute que ledit bal a été organisé exclusivement sur l'initiative du directeur artistique du club, qui d'ailleurs a été destitué pour ce motif.

Le président du Picadilly Club,
A. Savoyantz.

LA REVUE DE LA PRESSE

Presse turque

Nous sommes tombés, mais comment pourrions nous nous relever ?

Du Péyam-Sabah (Sous la signature d'Ali Kémal bey):

A notre avis, notre chute actuelle est la conséquence des défauts aussi anciens que graves. Notre participation à la guerre générale ainsi que nos autres fautes ne sont pas des causes mais des résultats. Nous sommes de ceux qui croient à la justice immuable. Les Turcs malgré tous leurs défauts possèdent de nombreuses qualités qui sont reconnues même par leurs ennemis. Grâce à ces qualités et à ces vertus, ils peuvent échapper à un anéantissement complet. Lorsque sera passée cette période de crise et de tourmente une ère de calme naîtra pour l'humanité. Alors pourrons-nous montrer nos qualités et nous guérir de nos défauts ?

Un jour le fanatisme partage actuel de l'Orient pourrait lui-même subir des changements. Ce jour-là serons-nous en droit d'être fiers d'un relèvement politique, économique et social ? Si oui, il nous sera possible de réparer plus ou moins nos pertes. Dans le cas contraire, nous devrions désespérer de pouvoir conserver même le peu qui nous sera resté.

Nous voulons la justice

Du Vakit:

M. Lloyd George, répondant à une délégation des musulmans des Indes qui avait dernièrement interposé auprès de lui en faveur de la Turquie, avait déclaré que celle-ci ne serait pas traitée sur un autre pied que l'Allemagne et l'Autriche que la Turquie — parce que musulmane — ne serait pas l'objet d'un traitement plus sévère. Cette réponse du premier ministre constitue pour nous une très forte garantie. M. Lloyd George a laissé entendre par là que les conditions que l'on se propose d'imposer à la Turquie ne différaient pas de celles qui furent faites à l'Allemagne. Cependant, si l'on applique à Smyrne et à sa région le régime dont parlent les dépêches, cela serait en contradiction absolue avec les assurances données par le premier ministre britannique.

Dans la question de Smyrne comme dans celle de Thrace, ce que la Turquie demande aux puissances européennes, ce n'est pas de la pitié, mais la justice. Si donc elles nous traitent sur le même pied que les Allemands, cela nous suffira.

Devant la situation actuelle

De l'Alemdar :

Ceux qui, au cours des dernières années, prirent en mains les destinées du pays ont créé l'état de choses actuel. Au lendemain de l'armistice, les puissances ententistes — que nous avons traitées en ennemis — renraient encore hommage à notre glorieux passé. Quand un officier français rencontrait dans la rue un soldat turc et surtout un gazai invalide ayant combattu aux Dardanelles, il le salutait avec admiration et sympathie. Depuis que cette calamité qui a nom organisation nationale s'est abattue sur nous le soldat turc est considéré de toute autre façon.

La participation à la guerre générale ne pouvait sauver notre indépendance, et elle ne l'a pas sauvée. D'ailleurs notre indépendance ne courait aucun danger. Tout ce que disent à ce sujet les unionistes ne tient pas debout. Le vrai motif qui guidait ces gens était leur intérêt. Aussi est-ce maintenant que nous voyons notre indépendance en danger. Le seul moyen de la sauver et de réprimer un moment plus tard le mouvement de rébellion d'Anatolie.

L'avenir de notre pays

De l'Ildar :

On chercha une puissance qui voulut bien accepter le mandat turc. Les Etats-Unis d'Amérique semblèrent le gouvernement le plus indiqué pour remplir cette tâche. Cependant, une décision ne put être prise.

Dans la suite, que se passa-t-il pour qu'à la Conférence de San-Remo l'on revint au système des sphères d'influence ? C'est, en tout cas, ce système qui a prévalu.

Si nous nous sauvenons bien, le système des sphères d'influence n'est pas chose nouvelle. Il fut déjà préconisé après la guerre balkanique. Toutefois, comme nous ne sommes pas encore fixés au sujet de la forme exacte du système que l'on veut appliquer aujourd'hui, nous ne saurons émettre dès maintenant une opinion précise.

Il y a néanmoins lieu de se demander si l'application du système auquel viennent de s'arrêter les puissances assurera l'abolition définitive du funeste régime des captulations. Si ce malheureux pays doit subir les mêmes entraves politiques et économiques que par le passé, on serait certainement en droit de désespérer de l'avenir.

Ils sont partis

De l'Ildar :

Lorsque notre première délégation présidée par le grand-vézir Damad Ferid pacha arriva à Paris, le Journal exprima sa surprise à propos de la grande simplicité de nos délégués. L'organe parisien ne cache pas que, dans la capitale française, au lieu de ces personnes si simplement habillées et au langage si pondéré, on s'attendait à voir débarquer des pachas tout chamarreés d'or et ayant un tout autre air.

Nul doute que cette seconde délégation ne paraîsse au Journal encore plus simple et plus pondérée, et ne bouleverse encore plus complètement que la première fois ses idées au sujet du faste, de l'apparat oriental.

Si notre ami Pierre Loti assistait au spectacle de cette simplicité, celle-ci lui inspirerait certainement des réflexions aussi profondes que mélancoliques. Pierre Loti sait que la délégation actuelle ne ressemble pas à celles envoyées en Occident par un Suleyman le magnifique; qu'elle n'est pas chargée de remettre des présents; que ses

bagages ne renferment par des châles de Lahore, des étoffes de Cachemire, ni des sacs remplis de brillants ou d'émeraudes; que ses valises contiennent un peu de linge et beaucoup de documents ridigés en langue française...

6 lignes censurées

Cependant, les historiens qui auront à retracer la situation présente d'un empire qui avait étendu sa domination sur la moitié du monde doivent savoir que ceux que les splendeurs de la fortune ne purent jamais éblouir sauront se montrer stoïques dans le malheur actuel.

Presse arménienne

A propos des élections arméniennes

De l'Aravod :

Dans tous les pays constitutionnels, l'élection est considérée comme un contrat entre l'électeur et l'élu. Celui-ci se porte candidat avec un programme défini, et l'électeur — en lui accordant son suffrage — est en mesure d'accorder à son programme.

Presse arménienne

A propos des élections arméniennes

De l'Aravod :

Dans tous les pays constitutionnels, l'élection est considérée comme un contrat entre l'électeur et l'élu. Celui-ci se porte candidat avec un programme défini, et l'électeur — en lui accordant son suffrage — est en mesure d'accorder à son programme.

Presse arménienne

A propos des élections arméniennes

De l'Aravod :

Dans tous les pays constitutionnels, l'élection est considérée comme un contrat entre l'électeur et l'élu. Celui-ci se porte candidat avec un programme défini, et l'électeur — en lui accordant son suffrage — est en mesure d'accorder à son programme.

Or, comme la majeure partie des membres de notre assemblée nationale a été élue dans les conditions que nous venons d'exposer, le travail de la dite assemblée est resté forcément et naturellement stérile.

Presse Etrangère

de M. Lloyd George et la presse anglaise

Londres, 1. T.H.R. — Les journaux anglais commentent longuement les déclarations de M. Lloyd George à la Chambre des Communes.

Le «Times» dit : «Nous espérons fermement, comme l'a déclaré M. Lloyd George, que l'alliance repose sur une base plus ferme que jamais, car nous n'avons jamais cessé un instant d'être convaincus que l'avenir de l'Europe dépend de la solidité de cette alliance.

Un autre point a été éclairé à San Remo : c'est celui du prétendu militarisme français. Comme tous ceux qui connaissent la France nous devons traiter avec le plus grand mépris cette allégation visiblement allemande. Nous sommes sincèrement heureux de voir que M. Lloyd George l'aït enfin dissipée. La grande majorité du peuple français est tout aussi opposé à une agression militaire que les Allemands, cela nous suffira.

Le «Morning Post» écrit : «Nous sommes très désireux de croire que la Conférence de San Remo a accompli de grandes choses et en particulier qu'elle a dissipé tous les nuages de désunion qui semblaient planer sur les alliés. Ce nous est un soulagement de savoir que la Conférence a laissé la France, l'Italie et la Grande-Bretagne complètement d'accord, quant aux mesures à prendre pour contrôler la situation.

L'idée d'abandonner la France alors qu'elle se trouve face à face avec de flagrantes provocations, aurait régné absolument au sentiment britanniques.

CIRCULAIRE

Conspile, le 1er mai 1920
Union Han

M....

Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance qu'en date de ce jour nous avons confié l'Agence Générale de Stamboul de l'Union à Conspile contre l'Incendie et sur la Vie à Paris, à

Messieurs Canetti et Tobler

Djedid Han, Nos 19-20-21

avec pouvoir de souscrire les assurances contre l'incendie, d'en signer les quittances provisoires et les polices, de recevoir des propositions d'assurances sur la vie et d'encaisser les primes.

Veuillez en prendre note et agréer, M.... nos salutations distinguées.

Le directeur pour la Turquie

Simon Kaiserlian

CANETTI ET TOBLER

Djedid Han, 19-20-21

Stamboul

Téléphone : Stamboul 2030

Télégrammes : Cantob-Conspile

Lettres : Poste anglaise Boîte 76

Conspile, le 1er mai 1920

M....

Nous référant à la circulaire ci-contre nous avons l'honneur de vous informer que nous vous assurons l'Agence Générale de Stamboul de l'Union.

L'UNION

Compagnie d'Assurances contre l'Incendie et sur la Vie à Paris

Nous vous prions de vouloir bien nous favoriser de vos ordres en ce qui concerne le placement de vos assurances, qui sera l'objet de nos soins les plus assidus, et nous vous présentons, Messieurs, nos salutations distinguées.

Canetti et Tobler

La Droguerie Centrale d'Orient Ltd, toujours soucieuse de l'intérêt qu'elle porte à sa clientèle en général et à Messieurs les PHARMACIENS en particulier, vient de décider une grande réduction de prix qu'elle est en mesure de consentir sur un certain nombre d'articles arrivés récemment.

100 Ltqs de récompense

à la personne qui restituera la lettre de crédit No N.Y. 7557 émise en date du 24 mars 1920 par Brown Bros et Cie, New-York, en faveur de M. R. E. Lee.

American Foreign Trade Corporation

Mahmoudé Han Sirkédi

Circulaire

M....

Nous référant à notre précédente circulaire, nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que la dernière assemblée générale de notre

6 lignes censurées

Cependant, les historiens qui auront à retracer la situation présente d'un empire qui avait étendu sa domination sur la moitié du monde doivent savoir que ceux que les splendeurs de la fortune ne purent jamais éblouir sauront se montrer stoïques dans le malheur actuel.

6 lignes censurées

Cependant, les historiens qui auront à retracer la situation présente

Boîtes de 17 oz



VIENT D'ARRIVER
le véritable LAIT HOLLANDAIS GONDENSÉ sucré
HOLLANDIA
Lait contenant toute sa crème
de l'ANGLO-DUCH MILK & FOOD COMP.
Société Anglo-Hollandaise possédant 16 établissements et raffineries de sucre
EN VENTE : à Pétra, Bon Marché, Grand'Rue de Pétra ; à Galata, C. Velissarios et Co,
Rue Haratchi ; à Stamboul, Yeni-Touran, Baghche-Capou et dans les principales
épiceries de la ville.
Vente en gros : PÉRICLÈS POLYZOES, Tutun-Gumruk, Stamboul
AGENTS GÉNÉRAUX : SOCIÉTÉ COMMERCIALE NÉERLANDAISE
Messadet-Han, Sirkedji, Stamboul. — Téléphone Stamboul 2149.

PHOTO-RUSSE

Grand'Rue de Pétra No 197

Accepte des commandes de portraits de grandeur naturelle et agrandissements de copies, ainsi que peintures à l'huile, aquarelle, etc.

Exécutées par l'artiste-peintre J. KANZLER

La même Photo électrique-prompte exécution de cartes postales, miniatures, etc.

PRIX HORS CONCOURS !

Travail soigné !

La Direction de la Société Internationale de commerce, d'Industrie, de Commission de Constantinople est entrée en activité. Le premier magasin et salle d'enquête, de la Société se trouve Grand'Rue de Pétra Passage « Oriental » No 13-14 ex-« Avantage ».

La Société accepte en commission des brillants et autres pierres précieuses ; de l'or, de l'argent, des instruments de musique, des meubles, des tapis, des fourrures, etc., etc. Le magasin verse des avances.

Elle achète pour son compte diverses marchandises, des effets, des titres et des valeurs.

Elle s'occupe de commission pour achat et vente de marchandises et de matières première.

Elle s'occupe d'opérations financières, de Bourse et de change en général.

Des ventes aux enchères auront lieu incessamment

Avis de la Préfecture de la Ville

Selon l'article 13 de la loi sur les taxes municipales, tous les canots, mouches, otors, mahones, salapourias, chalands, barques privées qui circulent dans le port, les lacs et fleuves se trouvant dans la limite de la ville, et tous les bâtiments s'arrêtant provisoirement ou continuellement avec leur charge, dans les ports des villes et des villages, toutes les mahones ou autres bâtiments servant aux ateliers, dépôts et toutes autres embarcations payeront une taxe municipale conformément au tarif ci-dessous accepté par le conseil général des municipalités :

taxe	durée	tonnage	nature de l'embarcation	observation
200 ptrs	par an	chaque tonne	mouche de location	
250			privée	
2000		fixe	motor-boats	jusqu'à 12 chevaux-vapeur
3000				de 12 à 20
5000				de plus de 20
100			barques à 2 rames	
200				à 4
400				à 6
30	de chaque tonne			
50 ptrs	par an	de chaque tonne	Doubs fixes, ateliers et autres bâtiments flottants.	
1	en 24 heures		Les mahones, voiliers, Ichekdrimés, salapourias et autres bâtiments de navigation qui restent continuellement en provisoirement avec leur charge ou qui n'ont pas été déchargés 24 heures après leur arrivée dans les ports.	

Mahones, salapourias (pour transport de viande), pazare-caïque, ate-he-caïque, varkas, barques dites mouhanas, salapourias.

Doubs fixes, ateliers et autres bâtiments flottants.

Les mahones, voiliers, Ichekdrimés, salapourias et autres bâtiments de navigation qui restent continuellement en provisoirement avec leur charge ou qui n'ont pas été déchargés 24 heures après leur arrivée dans les ports.

SOCIÉTÉ RUSSE DU COMMERCE INTERNATIONAL**“ROUMETOR,”**

Succursale de Constantinople, Voivoda Han, Rue Voivoda des Banques Galata
Adresse télégraphique : ROUMETOR CONSTANTINOPLE.

Succursales

ROSTOFF s/D
EKATERINODAR
NOVOROSSIISK
BATOUR
LONDRES NEW-YORK, GALATZ.

Administration

B. N. VTOROFF.
N. T. KASHANOFF.
B. B. TELEPOFF.
J. E. GANKINE
A. J. CHAMBERS

FEUILLET DU « BOSPHORE »

SHERLOCK HOLMES ET ARSENE LUPIN
A CONSTANTINOPLE

II
**LA STAMBOULINE
DU PACHA**
PAR
JACQUES LORIA
(Suite)

— Est-ce possible ?
— Oui, lui, toujours lui et nous aurons à lui faire la chasse.
— La chasse ? Mais il est en prison le Lupin !
— Erreur, il s'est évadé, le gredin !
— Ah le bougre !
— Oui, et dès demain matin, nous nous lancerons à sa poursuite.
— Allons, Elmas, ajouta Altin, assez cause n'oublie pas que tu as à apprêter le dîner au patron.

Tous droits réservés.

— Mais il est prêt, le dîner.
— Rentrons, alors. Il ne tardera pas à venir.

Contrairement aux dires d'Altin, le patron ne venait pas : huit heures, neuf heures, dix heures sombrent. Sherlock ne reparaissait pas et pour cause.

— Ah ça ! s'écria Altin perdant patience, le patron ne rentre donc pas ? Où s'attarde-t-il à cette heure ?

Minuit sonna, le détective n'arrivait toujours pas.

— Ce n'est pas naturel, dit Altin, sans cacher son inquiétude, le patron n'avait à faire que le trajet d'Ortakoy à la villa. Je redoute un accident.

— Bah ! riposta Elmas, ne t'alarme pas. Tu connais le patron : au milieu du chemin, une idée subite éclate dans sa cervelle et le voilà aussitôt reparti pour une destination inconnue. Ce n'est pas la première fois qu'il aura découché. M'est avis, qu'il sera absent toute la nuit et que nous ne le verrons apparaître que demain, au petit jour. Quant à nous, nous n'avons rien de mieux à faire que de manger le dîner du patron et d'aller tranquillement nous coucher.

C'est ce qu'ils firent.

Le lendemain, ils se réveillèrent vers les sept heures. Sherlock n'avait pas paru.

— Décidément, s'écria Altin, alarmé, il a dû lui arriver quelque chose.

— Où t'es-tu séparé de lui, hier ?
— Je l'ai déposé à la terrasse de la mosquée d'Ortakoy. Il me dit en me quittant, qu'il rentrera à la villa au bout d'une heure. Il n'est pas rentré ! Donc, il a dû être victime de quelque accident.

— Ou, d'un guet-apens !

— Tu crois ? demanda Altin en regardant son compagnon dans les yeux... Alors ce serait le Lupin ?

— Peut-être bien. Se tenant, on se croient menacé, il aura pris les devants et aura fait tomber le patron dans quelque traquenard.

Il en est bien capable.

— Sil en est ainsi, la chose a dû se passer hier entre sept et huit heures du soir, sur la route de Bébek, entre Ortakoy et la villa.

Les deux amis, se dévisagèrent un instant en silence.

— Qu'en penses-tu, Altin ?

— Il ne nous reste plus qu'une chose à faire : reprendre nous mêmes le même trajet, en étudiant pas à pas le terrain. Si le patron a été victime de quelque agression, d'un enlèvement par exemple, il a dû semer sa route de confettis. Il nous serait donc facile de retrouver ses traces.

— Partons, alors.

— Partons !

Les deux policiers hélèrent un caïköji qui descendait à vide dans la direction de Stamboul et se firent conduire à Ortakoy.

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Il sera procédé le mercredi 5 mai à 10 heures du matin à la vente aux enchères publiques d'un certain nombre de colis de friandise, tissus, savon, papier à cigarettes, produits pharmaceutiques etc., avariés, provenant du CHILI et ayant eu un incendie au Pirée. La vente aura lieu à la donane de Stamboul aux conditions d'usage

Dessegnos

Commissaire-Priseur.
du consulat de France

CONTRE LE RHUMATISME

Observation du Dr Talizine. — Une vieille femme de 70 ans souffrait de rhumatisme articulaire chronique depuis deux ans. La longue durée et l'augmentation continue de ses souffrances l'avaient réduite à l'état de squelette. Depuis plus d'un an elle ne quittait plus le lit. Après quatre mois d'emploi de l'extrait de glandes seminales D. KALENITCHENKO les creux des articulations se remplirent et la malade put librement se lever et marcher dans sa chambre. CONTRE albuminurie, bronchite, tuberculose, chlorose, anémie, décrépitude senile, faiblesses générales, impuissance, grippe espagnole, neuralgie, hysterie, neurasthénie, hemorroïdes, paralysie, artérosclérose, rhumatisme, goutte, et les maladies qui sont la conséquence de l'empoisonnement de l'organisme par l'acide urique — des dizaines de milliers de professeurs et de médecins prescrivent l'extrait seminal des laboratoires D. Kal nichenko qui est en vente dans toutes les pharmacies du monde entier et à notre dépôt.

Gratuitement nous donnons et envoyons la brochure détaillée (48 pages) de D. Kalenichenko Causes et traitements des maladies. L'adresse du dépôt : D. Kalenichenko, Rue de Brousse 28, appartement N. B. 2 Pétra, Constantinople.

Offres et Demandes

On cherche associé avec moyenne somme d'argent pour entrer dans une affaire parfaitement solide, avantageuse, déjà en marche. Prière de s'adresser de 1 h. à 3 h. Grand'Rue de Pétra N. 365, au magasin de commission du sud de la Russie, Posrednik, 1837-2

On demande en grand nombre des chambres et des appartements en ville et dans les environs, aussi au Bosphore, aux îles et dans les autres rayons pour familles russes.

Prière d'adresser les propositions à la maison de banque A. Novotserf et Cie, Galata Camondo Latif han à côté de la Bourse près du Tunnel. 1837-2

Comptable - correspondant dactylographie, connaissant le français, le turc et l'allemand, ayant grande expérience d'affaires versé dans la branche assurance et munie de meilleures références cherche place, s'adresser au journal sous M. C. 1843-2

On vend à cause deuil et départ des morts de Paris, Rob 2, bottines, etc. Voir chaque jour de 3-5 heures, Pétra rue Bairam 15. 1845-2

Dame russe spécialiste en cinématographie et coopératives connaissant français, allemand, dactylographie, cherche place dans maison de commerce, ou place de dame de compagnie, gouvernante, etc. Agence sous F. S. 1850-1

Appartement dentiste renommé exerçant depuis 15 ans. Grand'Rue à céder pour cause de départ s'adresser au journal. 1851-2

Chambres meublées à louer sur grand'Rue de Pétra, s'adresser à l'administration du journal sous initiales D. S. 1852

A louer fabrique pour tailler les diamants, Taxim derrière le Champs de Mars ; visiter tous les jours. Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Rue Mahomedie N. 32 Achdjian Frères. 1848

On cherche pour atelier photographique une dame sérieuse et une demoiselle connaissant la langue française, anglaise, allemande, ou la langue russe. Adresse : Pétra 197, Photo-Russe (1733-1)

Villa à vendre, bon air, eau, vue splendide à Yacadjilar (Cartal), Toplou Tchesmè, comprenant 10 pièces, écurie, remise, dépendances diverses, vignoble, verger, appartenant à feu Hafouz Ismail effendi, chef de bureau au ministère de la marine. S'adresser, pour la visiter aux personnes qui y habitent et pour débattre le prix à Ferhad effendi, propriétaire du Café « İstikbal », à Chehzadé-bachi. 1859

A vendre ou à louer superbe villa au Bosphore côté d'Europe, au bord de mer, près débarcadère, 14 chambres partiellement meublées, riches décors électriques, eau Dericö, bain dépendance et jardin cultivé. Offres sous « Occasion » à l'administration de Publicité, Hoffer, Samanon et Houli, Knhréman Zadé Han, Stamboul, Rue Bab-Ali. 1854

A vendre Locomobile Stable 70 H. P. 60 atmosphères. S'adresser Bozmoni Galata, Agopian Han, 1er étage. 1854

A louer magasins, bureaux spacieux et dépendances. S'adresser à Tchakmakdjilar Mouradian han, Stamboul. 1857

— Nous sommes sur la piste, dit Altin, ne lâchons plus.

— Ils marchent ainsi pendant un quart d'heure et s'arrêtent tout-à-coup à une centaine de mètres de la teinturerie Wolkmann.

— Tiens, s'écria Altin intrigué, la ligne des confettis quitte la grande route pour grimper la colline.

— Grimpons comme elle, nous finirons par arriver au but.

— Ils grimpèrent et s'arrêtent devant une bicoque de misérable apparence qui, isolée à mi-côte, privée de rideaux aux fenêtres, semblait inhabitée.

Les deux amis examinent en silence cette habitation louche au seuil de laquelle s'arrêtait la ligne des confettis.

— C'est ici, qu'il a dû être amené, fit Altin soupçonneux. Que pensest-tu qu'il nous reste à faire ?

— Mais, poursuivire nos investigations, répondit résolument Elmas. Nous n'allons pas nous arrêter et rebrousser chemin, je pense. Puisque les confettis nous ont amenés jusqu'ici, c'est que le patron est dans la bicoque, victime d'une sauvage agression, prisonnier, ligoté peut-être. Et qui sat... Enfermé sans doute dans quelque obscur cabot, se mourant de faim, de soif. Notre devoir est de le délivrer coûte que coûte.

(à suivre)